

L'EUCCHARISTIE : SA RICHESSE DE SIGNIFICATION

Léonard Audet, CSV

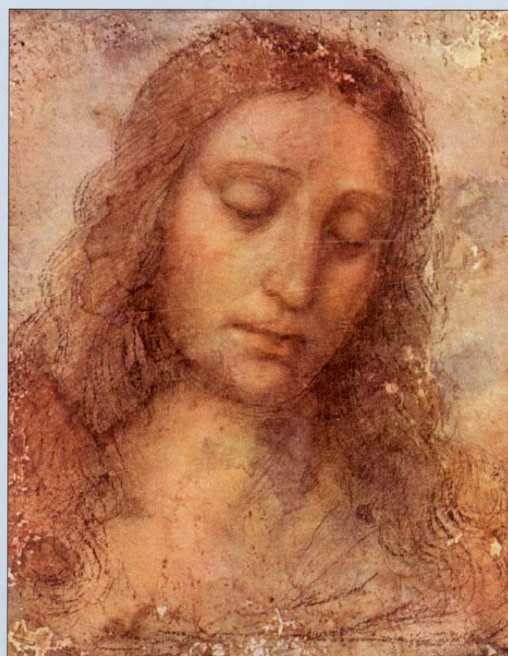
L'Eucharistie est, avec le Baptême, un sacrement au fondement de la vie chrétienne. Comme l'enseignent les textes pontificaux, l'Eucharistie est aussi au sommet de la vie chrétienne. Signe de l'agir de Dieu et mystère de salut, l'Eucharistie revêt, dans son origine biblique, une diversité de sens qu'il est bon de rappeler pour en saisir toute la richesse de signification.

Selon les Évangélistes Matthieu, Marc et Luc, Jésus, avant de mourir, a voulu célébrer la pâque avec ses disciples : « Où veux-tu que nous te préparions à manger la pâque? » (Mt 26,17). Selon la majorité des exégètes, le cadre pascal de la dernière Cène est assez fondé et assez sûr pour qu'on en tienne compte dans l'interprétation du sens de l'Eucharistie. Jésus a institué ce sacrement au cours de son dernier repas avec ses disciples, un repas pascal juif.

L'EUCCHARISTIE EST LE REPAS DE LA CHARITÉ FRATERNELLE

Dans l'Église primitive, on parlait soit de la « fraction » du pain (Ac 2,42), soit du repas du Seigneur (1 Co 11,20). « Prenez et mangez, prenez et buvez! » L'Eucharistie est un rite de nourriture. « Le pain que je donnerai, c'est ma chair donnée pour que le monde ait la vie », affirme Jésus (Jn 6,51). Dans le monde sémitique ancien, la nourriture avait une valeur sacrée; elle était un don de Dieu qui procure la vie. Le repas pris en commun établit un lien sacré entre les convives et avec Dieu : il réalise ainsi l'amitié la plus profonde.

L'Eucharistie est le repas de la charité fraternelle et de l'amour. Paul avertit les chrétiens et chrétiennes de Corinthe : « Il y a parmi vous des divisions, me dit-on. Car chacun se hâte de prendre son propre repas, en sorte que l'un a faim tandis que l'autre est ivre... Voulez-vous faire affront à ceux qui n'ont rien!... Quand vous vous réunissez pour manger (le repas du Seigneur), attendez-vous les uns les autres » (1 Co 11,18-33). Pour Paul, célébrer le repas du Seigneur en détruisant la charité fraternelle ou sans se préoccuper de ses frères pauvres, c'est profaner l'Eucharistie. C'est profaner le Corps du Christ qui constitue les uns et les autres membres d'un seul et même corps, en communion entre eux. La solidarité avec les pauvres et les exclus a donc en Église une origine eucharistique.



Tête du Christ de la dernière Cène (Milan).
Léonard de Vinci

On vient à l'Eucharistie pour nourrir sa vie spirituelle de la vie et de l'amour même du Seigneur. Sans cette nourriture divine, la vie de foi risque de s'étioler et de dépérir. Au plan humain, peut-on vivre sans nourriture? Ne serait-ce pas aussi vrai au plan spirituel? De plus, l'Eucharistie symbolise et anticipe le banquet céleste où Le Maître « se ceindra, fera mettre les gens à table, et, passant de l'un à l'autre, il les servira » (Le 12,37). Banquet où chacun sera en tête-à-tête avec le Seigneur : « J'entrerais chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi » (Ap 3,20).

L'EUCCHARISTIE EST UNE BÉNÉDICTION ADRESSÉE À DIEU

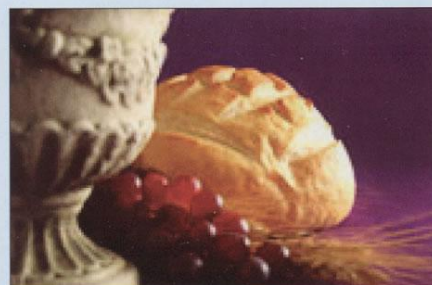
Saint Paul écrit aux Corinthiens : « La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une communion au sang du Christ? » (1 Co 10,16). L'Évangéliste Marc dit pour sa part : « Pendant le repas, il prit du pain, et après avoir prononcé la bénédiction... » (14,22). Mais quel est donc le sens biblique de la bénédiction? Ce mot vient du latin *bene-dicere*, en français « dire du bien ». Par exemple, dans le livre de l'Exode on trouve la phrase suivante : « Béni soit Yahvé qui vous a tirés des mains des Égyptiens (...) a libéré le peuple de la sujétion égyptienne » (Ex 18, 10). La bénédiction est le fruit de l'admiration et de l'émerveillement. Elle est une prière de louange adressée à Dieu pour chanter ou raconter ses merveilles. Elle est une confession louangeuse de Dieu, une proclamation des merveilles de l'amour divin, une glorification de la puissance à l'oeuvre dans la libération réalisée par le Seigneur. L'atmosphère de la bénédiction est toujours la joie, l'exultation, l'allégresse.

À la Cène, Jésus a proclamé les merveilles de l'oeuvre de Dieu dans le monde, dans sa vie et dans celle de ses disciples. Et après, lui, les chrétiens et les chrétiennes redisent dans l'Eucharistie leur admiration au Père pour tout ce qu'il a accompli dans la création, pour tout ce qu'il accomplit dans leur vie et leur communauté, et pour tout ce qu'il accomplira dans le monde, malgré le péché des êtres humains, en conduisant son Royaume vers la plénitude. En ce sens précis, la bénédiction est différente de l'action de grâce.

L'EUCCHARISTIE EST AUSSI UNE ACTION DE GRÂCE

Après avoir employé le mot bénédiction pour le pain, Marc continue ainsi : « Puis il prit une coupe, *et après avoir rendu grâce*, il leur donna... » (Mc 14,23). Dans son sens étymologique, l'Eucharistie est une action de grâce. Son expression se manifeste dans la gratitude et la reconnaissance pour les bienfaits reçus du Seigneur. Alors que le motif de la bénédiction est le souvenir des merveilles de Dieu, le motif de l'action de grâce est le souvenir des bienfaits accordés par Dieu. Il ne faut pas bien sûr opposer ces deux genres littéraires, car souvent ils se voient dans la Bible. Nous sommes habitués à dire notre reconnaissance à Dieu au cours des célébrations eucharistiques, et c'est bien ainsi. Mais il est bon aussi de ne

pas oublier de proclamer les merveilles de Dieu (la bénédiction). Nos Eucharisties seront alors imprégnées à la fois de louange et de gratitude, d'admiration et de remerciement.



[...] L'Eucharistie est un rite de nourriture.

L'EUCCHARISTIE EST LE SACREMENT DE LA PRÉSENCE DU SEIGNEUR

« Celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur mange et boit sa propre condamnation » (1 Co 11,29). Auparavant, saint Paul avait averti les Corinthiens : « Celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, se rendra coupable envers le corps et le sang du Seigneur » (1 Co 11,27). Ces avertissements montrent que Paul croyait vraiment en la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Paul affirme dans le même passage qu'il a reçu à ce propos une tradition qui remonte au Seigneur (1 Co 11,23). On voit par cette remarque que la communauté primitive croyait en la présence du Seigneur dans la réalité de son corps et de son sang. D'ailleurs, l'Évangile de Jean confirmera un peu plus tard cette foi en la présence réelle du Seigneur : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle (...) Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang un breuvage » (Jn 6,53-56). Il y a ici plus qu'un symbole.

Mais il ne s'agit pas d'une présence statique, comme d'une idole à admirer ou même à contempler. Il s'agit du Seigneur ressuscité présent dans son dynamisme de résurrection, de libération d'amour créateur et de vie offerte. Par l'Eucharistie, le Christ est vraiment au milieu de nous pour nous transformer en Lui-même afin que nos vies soient elles-mêmes illuminées par sa grâce libératrice. En dehors de la Messe, la présence du Christ dans le tabernacle ne peut se concevoir sans le lien direct avec l'Eucharistie comme sacrement et signe de la présence agissante du Ressuscité au milieu de son peuple. ■